

1 Un hélicoptère inauguré à l'Hôpital Civil Marie Curie

Le 16 décembre, le CHU de Charleroi a officiellement inauguré son nouvel hélicoptère, implanté sur la parcelle de terrain située à côté des quais de déchargement de l'Hôpital Civil Marie Curie. À cette occasion, un hélicoptère sanitaire Airbus H145 du Samu 59 (Nord de la France) a simulé le transfert d'un nourrisson en couveuse depuis le CHU de Lille vers le service de Néonatalogie.

Ce nouvel hélicoptère répond à **plusieurs attentes vitales** :

- ▶ La **prise en charge rapide des patients polytraumatisés** (accidents de la route, blessures par arme, etc.), y compris dans les zones rurales les plus éloignées de la Thiérache franco-belge, afin de les acheminer vers les Trauma Center reconnus en région wallonne, dont celui de l'Hôpital Civil Marie Curie, certifié par l'organisme allemand Trauma DGU.
- ▶ La **prise en charge des accidents vasculaires cérébraux** par le Stroke Center du CHU de Charleroi, certifié par l'European Stroke Organisation.
- ▶ La **collaboration transfrontalière scellée** par la convention Signale qui permet le transfert de parturientes et de nouveau-nés en détresse de la Région des Hauts-de-France vers la maternité et le service de Néonatalogie intensif du CHU de Charleroi.



2 Chirurgie vasculaire : à la pointe du traitement des aortes complexes



Avec près de 1000 opérations et jusqu'à 10.000 consultations par an, le CHU de Charleroi est bien le centre de chirurgie vasculaire le plus important de Wallonie-Bruxelles. Chapeautée par le Dr Eric Vandueren, l'équipe ne cesse de développer son expertise et d'appliquer de nouvelles techniques pour

optimiser les traitements et la sécurité des interventions. C'est ainsi que depuis deux ans, les « aortes complexes » sont prises en charge au bloc opératoire de l'Hôpital Civil Marie Curie, à raison de 80 cas annuels en moyenne. « Nous avons mis au point un protocole spécifique, explique le Dr Jâd Abi-Khalil qui s'est formé à la Clinique Saint-Luc pour cette pathologie particulière. Pour résumer, le patient se présente en consultation et un premier scanner est réalisé. En concertation avec l'équipe multidisciplinaire, on s'oriente soit vers une intervention chirurgicale, soit vers de la chirurgie endovasculaire ou vers une solution hybride. L'approche endovasculaire est une approche minimale invasive qui diminue fortement les complications post-opératoires. Dans ce cas, un 2^e scanner, plus détaillé, est réalisé afin d'étudier la morphologie de l'aorte. Avec une firme basée à Londres, nous dessinons une endoprothèse (fenêtrée ou branchée) spécifique au patient qui est ensuite fabriquée sur mesure et stérilisée en Australie. On opère dès lors en une ou deux étapes pour réduire au maximum l'agression chirurgicale et diminuer le risque de complications ».



Aux côtés des chirurgiens vasculaires, c'est toute une équipe qui s'est mise en place et formée pour optimiser le traitement des aortes complexes. Ainsi, le Dr Marie Vanderstichelen, anesthésiste référente, réalise un monitoring poussé pour éviter les complications. Sans oublier le travail de l'équipe infirmière du bloc opératoire et la collaboration avec la chirurgie cardiaque.

Et le service a poussé encore plus loin les capacités de salle d'opération hybride de Marie Curie (ndlr : qui fut première de ce type inaugurée dans la région de Charleroi en 2014). Désormais, nos chirurgiens vasculaires utilisent la technique de « fusion » qui permet, durant l'intervention, de superposer l'image du scanner à celle de l'image radioscopique. « Il n'y a que des avantages, poursuit le Dr Vandueren. D'une part, deux incisions d'un centimètre suffisent alors qu'auparavant, il fallait ouvrir l'abdomen ou le thorax. Si bien qu'au lieu de subir une vingtaine de jours d'hospitalisation, dont une partie aux soins intensifs, le patient peut regagner son domicile après 3 ou 4 jours. Qui plus est, on diminue fortement la dose de rayons et le volume de produit de contraste administré au patient ».

3

Clinique du poids de la santé : une approche multidisciplinaire aux problèmes de surpoids



C'est une réalité : l'obésité augmente le risque de maladies cardio-vasculaires et chroniques, ainsi que de cancer. Il est donc vital de prendre en charge les problèmes de surpoids afin de prévenir les complications qui pourraient découler, tout en améliorant la qualité de vie et l'estime de soi du patient. Une approche multidisciplinaire s'avère donc nécessaire pour aider celui-ci à perdre des kilos, de façon progressive et définitive, et surtout d'améliorer son état de santé global. D'où l'idée de rassembler un chirurgien, une gastroentérologue, un endocrinologue, un psychiatre, un psychologue, un kiné, une diététicienne, une anesthésiste spécialisée en nutrition et des infirmiers pour former la Clinique du Poids de la Santé. « L'approche se veut donc complète et personnalisée, en fonction du type de profil du patient, qu'il soit majeur ou mineur. Cela va des problèmes de surpoids (Indice de Masse Corporelle de 25 à 30) jusqu'à la super obésité (supérieure à 50). Nous prenons également en charge les complications dues à une chirurgie », explique le Dr Sebastian Doniga, responsable de la clinique.

Sur demande du patient, un dossier est ouvert par l'infirmière coordinatrice ou un membre de l'équipe multidisciplinaire. Un bilan complet est alors réalisé et, sur base des résultats, la Clinique du Poids de la Santé se réunit et détermine les possibilités de prise en charge. Un rendez-vous est ensuite fixé pour en discuter avec la personne. « Que l'orientation du traitement soit chirurgicale ou non, il y aura toujours une prise en charge non-médicalisée, poursuit le Dr Doniga. Une diététicienne guide le patient vers l'acquisition d'une alimentation saine et variée, tout en conservant le plaisir de manger. Un kiné aura pour mission de le remettre en mouvement de façon progressive en intégrant l'activité physique au quotidien via un coaching personnalisé. Enfin, un psychologue lui permet de prendre du recul par rapport à sa progression et d'aborder ses difficultés lors de séances de groupe ».

Complémentairement à cette prise en charge s'adjoint l'aspect médical. Deux solutions sont analysées par le service de Gastroentérologie : soit les patients en surpoids peuvent bénéficier d'un traitement médicamenteux qui réduit l'appétit et la prise alimentaire et/ou d'un traitement endoscopique comme la mise en place d'un ballon intra-gastrique. Soit la chirurgie est nécessaire et sera, elle aussi, adaptée au profil du patient. Au CHU de Charleroi, nos chirurgiens réalisent tous les types d'interventions, de la pose d'un anneau gastrique au bypass et mini by-pass, en passant par le sleeve, le Nissen-sleeve, le SADI-S et le SASI.



Infirmière coordinatrice : ☎ 071/92.22.24